



L'ÉDELWEISS

ET

L'OLIVIER

SUISSES VAUCLUSE – GARD

Mars-mai 2020

Journal du confinement

19 avril 2020

Chers amis et compatriotes,

Le 19 avril, c'était la date fixée pour notre Assemblée générale, et nous devions nous retrouver sur le Mireio pour faire en même temps une croisière jusqu'à Arles. Les circonstances en ont décidé autrement. Le mot est faible pour désigner le CONFINEMENT ! Eh oui, depuis le 17 mars, beaucoup d'activités ont cessé, et beaucoup de malades ont engorgé les hôpitaux.

Et quand le Président a annoncé que le confinement durerait au moins jusqu'au 11 mai, et que les seniors, eux, resteraient chez eux, on a dû s'installer dans ce temps de « *non, on ne peut pas faire ceci, ou cela* », de résistance ou de rage chez les uns, de créativité redoublée chez les autres, de solidarité presque généralisée, que ce soit pour aider les autres ou prendre l'apéritif à distance....

Mais il semble que les personnes dites âgées seront libres elles aussi de sortir sans attestation, avec les précautions recommandées, bien sûr.

Pourtant, nos retrouvailles n'auront pas lieu de sitôt.

Et vous, comment vivez-vous ces temps très particuliers ?

Si vous avez un jardin, comme moi, vous ne vous ennuyez sûrement pas : la végétation est exubérante ce printemps, les allées sont envahies de pissenlits et autres jolies plantes non désirées. Les arbustes doublent de volume, les fleurs cascadenent sur les treilles, et il faut bien tailler, désherber, débroussailler, entasser les déchets verts dans les coins discrets...

Les fleurs sont un régal pour les yeux. Les avez-vous photographiées ?



Coronilles, glycine et roses Bank ont illuminé mon jardin de mars à avril.

Une pure joie !



Le 23 avril, Yvonne, une de nos compatriotes, nous a envoyé ce message :

Quelle belle idée de collectionner des moments de confinement de nous tous. Rolf et moi, nous allons bien. Je pense que les gens qui aiment bien être seuls, qui n'ont pas besoin de faire la fête tout le temps ont moins de problèmes en étant confinés.

Il y a même du positif : j'adore ce temps où personne n'attend rien de moi ! Je fais du tricot, du crochet, et depuis peu je m'exerce à faire des dessins tout simples, rien de particulier, mais c'est avec grand plaisir que je m'occupe pendant des heures. Que dire de plus... le bateau est abandonné pour le moment !



Par-contre, la nature, les balades en Provence ou au bord de la mer commencent à nous manquer. On espère vous retrouver bientôt, Yvonne et Rolf

Ce message exprime bien ce que ressentent beaucoup d'entre nous.

Le 1^{er} mai notre présidente Daisy a téléphoné à vous tous pour prendre de vos nouvelles. Nouvelles très réjouissantes !

Tout le monde va bien, et la plupart sont ravis de ce confinement qui permet de s'occuper à loisir du jardin (beaucoup en ont un) et de la maison.

Quelques membres pourtant regrettent qu'on fasse l'impasse sur le 1^{er} août et souhaiteraient une rencontre, même avant cette fête. Olivier Ricol, de Saint-Didier, peut accueillir jusqu'à 20 personnes dans son jardin, en respectant les distances.

Bien sûr plusieurs membres aimeraient se rendre en Suisse pour voir leur famille. Ce n'est que partie remise, patience....

Enfin, les avis sont partagés à propos de la croisière. Pour les uns elle pourra avoir lieu en septembre, pour les autres, il faut oublier !

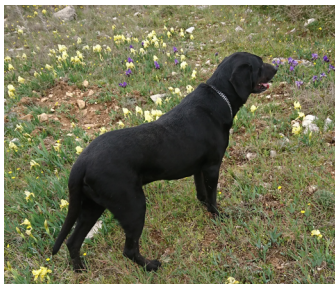
Que va-t-il se passer après le 11 mai ? Continuons de communiquer ! Envoyez-nous des photos de votre jardin, de ce que vous faites....



A bientôt, chers amis...

Ah, voici quelques photos encore, que vous nous avez envoyées.

Silvia Winkler se promène avec son chien Léo au-dessus de Valleguières, tout en admirant les iris et autres belles couleurs du printemps.



Quel beau panorama ! Ici, on ne peut pas s'ennuyer...



Ci-dessus, voici le jardin en bord de Sorgue de nos amis Françoise et Bernard Fournier. Un lieu de rêve...

Hugues Jordan, de Nîmes, a passé beaucoup de temps à soigner son jardin.

Magnifique !



Viviane et Georges Coste, de Châteauneuf du Pape, nous ont envoyé cette cascade de fleurs au milieu d'une végétation luxuriante :



Merci pour vos envois

Voici une lettre magnifique, que vous avez déjà reçue. Un morceau d'anthologie...

Moustapha Dahleb, la plus belle plume tchadienne, écrit :

L'HUMANITE EBRANLEE ET LA SOCIETE EFFRONDEE PAR UN PETIT MACHIN

Un petit machin microscopique appelé coronavirus bouleverse la planète. Quelque chose d'invisible est venu pour faire sa loi. Il remet tout en question et chamboule l'ordre établi. Tout se remet en place, autrement, différemment.

Ce que les grandes puissances occidentales n'ont pu obtenir en Syrie, en Lybie, au Yémen, ce petit machin l'a obtenu (cessez-le-feu, trêve...)

Ce que l'armée algérienne n'a pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (le Hirak a pris fin).

Ce que les opposants politiques n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (report des échéances électorales...)

Ce que les entreprises n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (remises d'impôts, exonérations, crédits à taux zéro, fonds d'investissement, baisse des cours des matières premières stratégiques...)

Ce que les gilets jaunes et les syndicats n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (baisse de prix à la pompe, protection sociale renforcée...)

Soudain, en silence, nous nous retournons en nous-mêmes et comprenons la valeur des mots solidarité et vulnérabilité.

Soudain, nous réalisons que nous sommes tous embarqués dans le même bateau, riches et pauvres. Nous réalisons que nous avons dévalisé ensemble les étagères des magasins et constatons ensemble que les hôpitaux sont pleins et que l'argent n'a aucune importance, et que nous avons tous la même identité humaine face au coronavirus.

Nous réalisons que dans les garages, les voitures haut de gamme sont arrêtées juste parce que personne ne peut sortir.

Quelques jours seulement ont suffi à l'univers pour établir l'égalité sociale qui était impossible à imaginer.

La peur a envahi tout le monde. Elle a changé de camp. Elle a quitté les pauvres pour aller habiter les riches et les puissants. Elle leur a rappelé leur humanité et révélé leur humanisme.

Puisse cela servir à réaliser la vulnérabilité des êtres humains qui cherchent à aller habiter sur la planète Mars et qui se croient assez forts pour cloner des êtres humains et espérer vivre éternellement.

Puisse cela servir à réaliser les limites de l'intelligence humaine face à la force du ciel.

Il a suffi de quelques jours pour que la certitude devienne incertitude, que la force devienne faiblesse, que le pouvoir devienne solidarité et concertation.

Il a suffi de quelques jours pour que l'Afrique devienne un continent s^r, que le songe devienne mensonge.

Il a suffi de quelques jours pour que l'humanité prenne conscience qu'elle n'est que souffle et poussière.

Qui sommes-nous ? Que valons-nous face à ce coronavirus ?

Rendons-nous à l'évidence en attendant la providence. Interrogeons notre « humanité » dans cette mondialité à l'épreuve du coronavirus.

Restons chez nous et méditons sur cette pandémie.

(Lettre reçue le 26 mars)

Matière à réflexion... Nous voici sortis (presque) du confinement. Mais prenons encore bien soin de nous, et n'oublions pas les gestes... et nos masques ! Nous vous souhaitons de belles journées et peut-être bientôt, nous pourrions nous revoir.

Prochaine rencontre :

date et lieu à préciser, dans un avenir incertain !

Ce sera la bonne surprise...



Terminé en ce jour de grâce 23 mai 2020